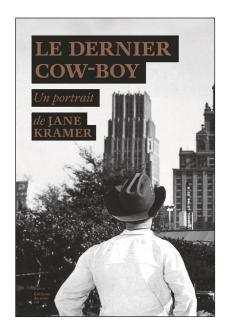
Éditions du sous-sol SORTIE 02/02/2017



JANE KRAMER LE DERNIER COWBOY



 ISBN:
 978-2-36468-173-6

 PRIX:
 18,50 euros

 FORMAT:
 140/210 mm

 COLLECTION:
 Fouilleton Non Fiction

COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction

PAGINATION: 160 pages

DOMAINE: littérature étrangère

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Ina Kang

L'AUTEUR

Dans le livre qu'elle consacre, dès les années 1960, au poète beat Allen Ginsberg comme dans ses reportages en Europe en tant que correspondante du New Yorker, Jane Kramer a mis en lumière tout au long de sa carrière le courant imperceptible de l'Histoire qui coule sous les remous de l'actualité. Elle privilégie la démarche inductive où tout n'est que question de distance, de mesure, de nuances... Renouvelant le journalisme littéraire, Jane Kramer perpétue de la sorte la tradition du roman de mœurs anglo-saxon.

"Bien se comporter était très important pour l'homme que j'appelle Henry Blanton. C'est un talent qu'il avait perdu; il ne savait pas pourquoi et de toute façon, il avait honte de se le demander, puisque bien se comporter, pour un cowboy, était indissociable de la certitude silencieuse qui permet à un homme de tenir pendant les moments difficiles."

1977. Henry Blonton a pourtant tout d'un vrai cow-boy: après une enfance passée aux côtés de deux grands-pères, vieux routiers du rodéo, suivie d'études avortées, à quarante ans il est désormais à la tête de quatre-vingt-dix mille acres, deux mille deux cents vaches et manie le lasso et le bétail comme pas deux. Avec son allure fière, ses yeux gris et sa mèche blond cendré qui recouvre un regard amusé mais dur, il semble tout droit sorti d'une publicité pour une marque de cigarettes. Porté sur la bouteille, il aimerait être un héros et vit dans la nostalgie d'un temps révolu : un temps où les cow-boys étaient des figures sacrées que l'on respectait et devant qui on s'inclinait. Mais à l'ère de l'expansion de l'agroalimentaire, adieu les cavalcades effrénées et les coups de lasso.

Le cheval a laissé place à une Buick rutilante, et l'amertume a remplacé les rêves de propriété. La vie de ranch a bien changée depuis l'époque de son grand-père Abel. Le bétail élevé en plein air a laissé place aux bêtes parquées et engraissées, les terres des ancêtres sont devenues la propriété de riches industriels à mille lieues des pâturages. John Wayne est bien loin: dur temps pour les cow-boys.

Livre culte de la *narrative nonfiction*, auréolé du National Book Award en 1981, année de sa parution, *Le Dernier Cow-Boy* brosse le portrait mélancolique d'un homme figé entre deux mondes, laissé au bord du chemin par le cours de l'Histoire. Dans ce livre, Jane Kramer, grande figure du Nouveau Journalisme américain, qui fut longtemps correspondante à Paris du *New Yorker*, parvient à rendre toute sa dignité à ce cow-boy déchu et à illustrer une certaine image de l'Amérique, puritaine, repliée sur ellemême, loin des grandes villes et de leur agitation continue. Drôle, poignant, *Le Dernier Cow-Boy* est un livre subtil à la croisée des chemins du *nature writing* et de la littérature du réel.